

Forums pour l'entourage

Donner de l'argent à mon fils majeur toxico?

Par Profil supprimé Posté le 16/11/2021 à 21h44

Bonjour,

Depuis que je sais que mon fils se drogue (drogues dures), je ne sais pas du tout comment me positionner par rapport à l'argent qu'il me demande:

- refuser de lui donner de l'argent, c'est potentiellement le pousser à utiliser des méthodes illégales ou/et dangereuses pour se procurer sa drogue;

- lui en donner, c'est être complice de son addiction ET c'est reculer pour mieux sauter, car j'ai l'impression qu'il faut qu'il touche le fond pour avoir ce fameux déclic qui permet à un toxico de réagir et décider d'arrêter.

Je cherche des témoignages et avis bienveillants de personnes qui sauraient m'aider à prendre une décision.

Ma chance: je suis très pauvre => je n'ai que très peu d'argent, alors même si j'acceptais de lui en donner, ça serait peu et pas longtemps...

Merci d'avance pour vos avis.

18 réponses

Pepite - 17/11/2021 à 13h59

Bonjour Djoulia,

Je ne connais pas l'âge de votre fils ni si vous rencontrez des difficultés relationnelles avec lui.

Vous avez raison de ne pas le soutenir dans son addiction.

Vous n'avez pas d'argent à lui donner pour sa conso, riche ou pauvre.

Comment vous sentez vous ?

Qu'avez vous ressenti lorsque vous avez découvert sa consommation ?

Pépité

Profil supprimé - 17/11/2021 à 16h44

Bonjour Djoulia, je me pose la même question que Pépité : quel âge a-t-il ? Et est-ce qu'il travaille, ou perçoit les bourses s'il est étudiant ?

Pour ma part ma position est très claire avec mon fils : je ne travaille pas pour enrichir des dealers, donc je ne lui donne pas d'argent. Pour ses loisirs, sorties, consommations il se débrouille avec ses salaires (il travaille à chaque vacances) et avec les bourses (il est étudiant).

Pour les cadeaux cette année (Noël, annif) pas d'argent non plus. Il aura des cadeaux s'il demande des choses en particulier, ou des cartes carburant (de nous et de nos familles).

On ne finance pas ses prises.

Profil supprimé - 17/11/2021 à 17h44

Bonjour Pépité,

Merci pour votre réponse.

Pour répondre à votre question, je n'ai pas de difficultés relationnelles particulières avec mon fils, qui a 19 ans.

Votre avis est très tranché, et ça m'intéresse de savoir comment vous avez réussi à vous le forger. (Je suis nouvelle sur ce forum et je ne sais pas qui vous êtes).

Pour mon ressenti, désolée, je passe mon tour

Merci encore!

Djoulia.

Moderateur - 18/11/2021 à 08h23

Bonjour Djoulia,

Confronté à une difficulté pour s'approvisionner, par exemple par manque d'argent, votre fils peut avoir différentes réactions. Vous induisez qu'il va faire quelque chose d'illégal, ce qui est possible, mais cela peut aussi tout à fait être autre chose. Nous ne sommes pas à sa place.

Ce qui est sûr en revanche c'est qu'une personne qui est prise dans une addiction doit se confronter à des difficultés pour pouvoir remettre en cause son comportement. Si vous facilitez la vie de votre fils en lui donnant l'argent qu'il vous demande vous le maintenez dans une relation de dépendance : avec la drogue, mais aussi avec vous. Or, pour s'en sortir votre fils doit être renvoyé à lui-même, à ses décisions et à leurs conséquences. Il vaut mieux le renvoyer à ses responsabilités et son autonomie que de chercher à contrôler ce qu'il fait.

Enfin, faites attention à vous, à vos limites (émotionnelles, psychologiques, financières...).

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 18/11/2021 à 09h42

Pour répondre à Miredo,

Non, mon fils ne travaille pas, ne perçoit aucune bourse, mais il se fait entretenir par son copain et par moi pour ce qui concerne logement et nourriture.

J'essaie de l'encourager à s'occuper de sa vie administrative: ouvrir les recommandés, s'inscrire à Pole Emploi, chercher du travail, etc. Mais sa vie ne tourne qu'autour de la drogue.

Vous parlez des sorties et loisirs de votre fils. Le mien n'a aucun autre "loisir" que chercher de quoi se piquer...

A modérateur:

Si c'est si difficile de le laisser se débrouiller 100% seul, c'est que je SAIS qu'il fait des choses illégales, immorales et dangereuses pour se procurer sa drogue. Et il est déjà confronté à de sérieuses difficultés.

J'ai aussi penché plusieurs fois pour le laisser se débrouiller, et tant pis s'il contracte VIH, Hépatite C, tant pis s'il se fait dézinguer par les victimes de ses arnaques ou par le dealer qu'il aura embrouillé, tant pis s'il tue quelqu'un en vendant sa fausse dope (pour en acheter de la vraie), tant pis s'il meurt d'une OD pour avoir bricolé un mélange dégueulasse, tant pis s'il se retrouve dans un film porno, s'il se fait violer, ou s'il finit en prison où, addict à mort, il se prostituera pour avoir sa dose.

Tant pis.

Après tout, je ne suis pas lui. Je ne suis que sa mère. Chacun son destin, nul ne peut secourir quelqu'un qui ne veut pas se secourir, le déclic viendra de lui, etc. etc..etc.

La théorie je la connais, mais elle est bien difficile à tenir sur le long cours...

En tout cas, je vous remercie pour vos avis que je vais continuer à méditer.

Merci!

Pepite - 18/11/2021 à 14h26

Bonjour Djoulia,

Je vous remercie du fond du coeur pour tout ce que vous venez d'exprimer.

Je comprends tant ce que vous racontez, vous vous sentez responsable et vous vivez dans la peur permanente qu'il commette l'irréparable, qu'un jour on vous annonce donc une tragédie ou un drame le concernant.

Je suis passée par votre colère et votre désespoir, j'ai frappé à toutes les portes, j'ai rencontré tous les professionnels et il n'y a pas d'autres solutions que cela vienne de nos enfants que nous avons tant aimé, tant encouragé, tant soutenu.

Je sais combien c'est douloureux d'être impuissante, je vous écris et les larmes me montent parce que je ne vis plus rien d'agréable avec mon fils. C'est comme un deuil.

Néanmoins ils sont encore en vie et l'humain change, c'est à ça que je m'accroche et à nos souvenirs du passé. Je me tiens prête à répondre présente lorsqu'il aura besoin de moi pour un projet de vie. A ce moment là nous reprendrons nos liens d'attachement.

Djoulia, je suis en rémission d'un cancer, j'ai été profondément atteinte par ce malheur. J'espère vivre suffisamment longtemps pour profiter d'une autre relation mère fils même si la tragédie est possible.

Il n'y a pas d'autres solutions que vous preniez soin de vous, de votre coeur de maman bien éprouvé et de la belle personne que vous êtes.

Non, vous ne pouvez pas, plus continuer à participer à sa déchéance.

J'avais ouvert un post "fils de 25 ans qui prend beaucoup de cannabis". J'ai assez réagi sur les forums si cela vous dit de me lire.

Venez ici exprimer toutes vos angoisses, vos peurs.

Prenez soin de vous Djoulia,

Bien à vous,

Pépité

Profil supprimé - 18/11/2021 à 22h03

Pépité,

Je vous remercie à mon tour pour votre témoignage poignant.

Néanmoins, pour être tout à fait honnête, je dois vous dire que je ne me reconnais pas dans ce que vous projetez sur moi, car, Dieu merci, je ne vis pas dans une peur permanente.

En revanche, c'est bien vrai que c'est dur de se savoir impuissante, et dans le cas qui m'occupe, de devoir choisir entre peste et choléra...

Là où je vous rejoins c'est dans le potentiel de changement que nous avons tous·tes, et son jeune âge, qui me fait, à moi aussi, espérer retrouver un autre garçon, grandi, tiré d'affaire.

Mais mon optimisme viscéral est contrarié par des questions "intellectuelles" : "et même s'il s'en sort, ce sera dans combien de temps et dans quel état?" "Aura-t-il brûlé toutes les belles cartouches qu'il avait au départ?" (c'était un garçon très brillant, promis à tous les bonheurs: pro, perso, ...)

S'il en sort vivant, j'estimerai qu'on a de la chance.

S'il en sort libre (par opposition à la prison) et sain d'esprit, j'estimerai qu'on a une baraka incroyable!

Bref.

En attendant, merci à tous·tes, ces témoignages m'ont aidée à faire pencher ma balance vers le "pas d'argent". ...Jusqu'à ce que je doute à nouveau... :/

Pepite - 19/11/2021 à 15h51

Bonjour,

Revenez ici lorsque vous montrez des signes de faiblesse.

Moi aussi j'ai alimenté puis stoppé puis recommencé. Tant qu'il trouvera des excuses à sa consommation, il continuera.

En revanche il n'y a pas de raisons à cela. Aucunes.

Le chemin du bonheur est possible, c'est une question de choix. On peut recycler son malheur en modifiant ses représentations.

Je vous souhaite des jours meilleurs.

Bien à vous,

Pépité

Profil supprimé - 19/11/2021 à 22h05

Bonsoir Pépité,

Merci beaucoup pour vos encouragements.

Moi aussi je vous souhaite le retour de la paix dans votre vie.

Si vous avez encore l'énergie, je veux bien que vous m'expliquiez votre phrase: « tant qu'il trouvera des excuses ... », je n'ai pas compris de quelles excuses vous parlez.

Merci!

Profil supprimé - 20/11/2021 à 00h24

Re suite

J'ai oublié de répondre au sujet de le laisser toucher le fond ou ce que j'ai lu dans les autres commentaires pour qu'il arrête. Malheureusement on ne peut pas forcé cela, ce serait contre productif. Pour un addict de substance psychoactive, le forcer d'une manière ou d'une autre à arrêter ou à se sevrer puis arrêter, c'est pour ça je pense que beaucoup mente sur leur addiction, pour que leur entourage arrête de les saouler tout le temps.

Malheureusement, encore une fois, ça doit venir de lui pour que ça marche vraiment, sinon les gens ont tendance à faire une cure de desintox pour faire plaisir à leur entourage et ensuite recommence leur conso en mentant à leur proches.

C'est vraiment un cheminement perso, parfois certains reste addict à vie et ceux qui s'en sortent c'est parce que c'est leur décision, forcé cela ne fera que le faire stopper pour un temps car même si le sevrage est horrible pour certaines substance, le plus dur c'est la suite donc il faut vraiment que ça vienne de lui et encore c'est pas toujours gagné.

Cordialement

Profil supprimé - 22/11/2021 à 10h49

@Chtiblues,

Merci pour votre contribution. Je comprends et ça coïncide avec tout ce que j'ai entendu jusqu'ici, oui.

Votre message indique "Re suite", puis "j'ai oublié de répondre..." = j'en déduis que vous avez d'abord écrit un autre message, mais il n'est pas dans le fil. (soit il a été censuré par les modérateur-trices, soit y a eu un bug au moment de l'envoi...)

Auriez-vous le courage de le réécrire ou me le résumer, svp?

Merci beaucoup!

Profil supprimé - 22/11/2021 à 20h46

Bonjour Chtiblues,

Je n'ai lu aucun commentaire qui suggère à Djoulia de forcer son fils à arrêter, ou ça m'a échappé. Il est surtout question ici de ne pas lui faciliter les prises en les finançant.

Je crois qu'on est tous bien conscient qu'il est impossible de forcer quelqu'un à arrêter. Mais les difficultés pour s'en procurer peuvent aussi le faire réfléchir et le pousser à arrêter. Ça peut être une motivation, après tout pourquoi pas ?

Vous dites aussi : " je pense que beaucoup mente sur leur addiction, pour que leur entourage arrête de les saouler tout le temps.". Pour ma part il m'est impossible de faire comme si de rien n'était, quand bien même je soule mon fils avec ça. C'est son choix de consommer, c'est mon droit et même mon devoir de lui rappeler pourquoi c'est dangereux, chaque fois que nécessaire.

Profil supprimé - 23/11/2021 à 21h44

Oui, effectivement il y a un premier message, je ne sais pas pourquoi il n'y apparaît point avant le "re suite"

1er message :

Bonjour,

Je suis polytoxicomane depuis que je suis ado, j'ai commencé par l'alcool et le cannabis lorsque j'ai débuté au lycée car je m'y ennuyais beaucoup. Ensuite je suis parti travailler en Espagne et c'est là que je me suis mis aux drogues dite "dure" pour finir par consommer de l'héroïne et de la cocaïne en intraveineuse.

Votre fils est jeune, à cet âge, on est parfois impulsif, je pense qu'il est important qu'il ne viole pas le libre arbitre et la libre volonté d'autrui, qu'il évite de faire des choses qui pourraient lui apporter des soucis avec la justice voire le mener en prison, mais ce n'est pas une raison pour lui payer sa conso je pense, je ne suis pas vous et de plus je n'ai pas beaucoup d'informations alors je vais explorer plusieurs possibilités. S'il a un bon fond, il trouvera le moyen de se payer sa conso sans violence vis à vis d'autrui et sans commettre aucune actions qui pourraient lui apporter des soucis avec la justice voire le mener en prison.

La prise de drogues qui sont classées comme illégale dans la plupart des pays comme l'héroïne est une violation de la loi, c'est vrai, mais il s'agit de son libre arbitre et de sa libre volonté de consommer un produit, interdit c'est vrai, mais il ne fait de mal à personne, hormis peut être à lui même et ses proches. Violé une loi qui n'a quasiment aucun impact sur les autres, ça n'a rien à voir avec le fait de violer une loi qui a un impact vraiment négatif sur autrui, s'il comprend déjà ça, c'est une très bonne chose.

Ensuite il y a le comportement lors de sa consommation, comment se comporte-t-il lorsqu'il a consommé ? Est-il du genre, comme l'alcoolique qui boit et se pose seul sans enmerder personne ou fait-il la fête tranquillement entre amis sans que sa consommation ne le transforme en lourdingue qui ne sait plus ce qu'il

fait ou pire devient t'il violent envers lui même ou autrui ? Bon à cet âge, mettre un coup de poing dans un mur, ça arrive, si cela reste rare pas de quoi paniquer, ça peut arriver lorsque les symptômes de sevrage sont là et qu'il faut faire avec toute cette tension. Du moment que c'est rare et qu'il ne s'en prend à personne, je le redit, à cet âge on peut être impulsif parfois. Par contre s'il est du genre comme l'alcoolique qui enmerde tous le monde une fois bourré voire devient violent à cause de sa conso, je suis désolé mais si c'est le cas il faut tenter de lui faire comprendre que sa conso, ça le regarde au niveau de ses libertés de choix mais il faudrait qu'il reste cool vis à vis des autres.

Aussi tout est une question de dosage, d'autant plus s'il ne se controle plus lorsqu'il a consommé, s'il n'arrive pas à consommer avec modération, c'est là qu'il risque d'y avoir des soucis car besoin de plus d'argent et s'il est violent lorsqu'il consomme, ça peut aller vite les embrouilles.

J'espère pour vous, que votre fils est plutôt calme et cool lorsqu'il a consommé, si c'est le cas et qu'il arrive en plus à se modérer, c'est déjà pas mal surtout pour son jeune âge. Les médias que ce soit les journaux (tv), les films et les séries ou jeux vidéo présentent souvent les toxicomanes consommant des drogues dures comme des menteurs en série, des gens violents, prêts à toutes les bassesses pour une dose comme voler le sac d'une vieille dame.. Il y a des gens mauvais partout, drogués ou pas.. Mais parfois les drogues et à fortiori si elles sont illégales, poussent les gens dans leurs derniers retranchements et font ressortir le côté le plus sombre de notre personnalité.

Sachez que la pire drogue qui existe est l'alcool, si l'alcool était illégal, ce serait pire, c'est parce que l'alcool est disponible partout et peu cher que son impact sur les gens et la société n'est pas pire que ce qu'il fait déjà à certaines personnes qui ne peuvent se modérer ou qui ont l'alcool mauvais. C'est Coluche qui a dit que l'alcool était la pire des drogues et il savait de quoi il parlait et moi aussi, j'ai presque tout testé et seul l'alcool a réussi à me faire faire des choses que jamais je n'aurais fait sous l'influence d'autres drogues, quelles soient légales ou non. Je n'ai fait de mal à personne avec l'alcool hormis moi-même mais c'est la seule chose suffisamment puissante pour me mettre dans un état de désinhibition suffisamment élevé pour que je me laisse aller totalement, même avec une ecstasy je n'ai jamais été aussi désinhibé qu'avec l'alcool (beaucoup d'alcool quand même, j'ai toujours eu une tolérance élevée pour tout)

Pour répondre à votre question, votre fils poursuit peut-être encore des études, si c'est le cas, je lui conseillerai de se modérer à fond le temps de finir son cursus, comme par exemple juste le week-end et avec beaucoup de modération s'il compte réussir, à moins qu'il ne soit surdoué. Et j'ajouterai qu'il est jeune et qu'il aura le temps une fois ses études finies de se mettre la tête à l'envers s'il le veut, bien sûr il aura muri entre temps et donc à ce moment s'il veut continuer, il devrait déjà mieux gérer la modération et l'impulsivité si ça lui arrive parfois.

S'il ne fait plus d'étude, dans ce cas il peut bosser, que ce soit à temps plein ou occasionnellement en interim ou à mi-temps pour se payer sa conso. Les médias encore une fois, nous donnent une image péjorative du toxico mais il suffit d'aller faire un tour sur les forums spécialisés concernant la drogue et ses usages pour se rendre compte que la plupart ont un taf et sont bien insérés socialement, bon c'est vrai que ces sites web sont fréquentés souvent par les gens ayant internet chez eux, donc des travailleurs avec logement sont peut-être sur-représentés. Sinon il reste la manche, je sais, ce n'est pas l'idéal de faire la manche mais dans une grande ville on peut avoir de quoi se payer sa conso assez rapidement. Une manche active et respectueuse est pour moi la meilleure technique car resté assis sans bouger rapporte moins que d'aller vers les gens. Par contre dans le cas d'une manche active, surtout être poli, demander gentiment sans faire peur et ne pas presser/forcer les gens, demander sans être lourd, sans insister et laisser le choix, le dire, genre dire "surtout ne vous sentez pas obligé" pour laisser une porte de sortie poliment à toutes les personnes chez qui cela pourrait provoquer de la peur d'être abordé dans la rue et qui donne quelques pièces par peur de la réaction de celui qui fait la manche en cas de refus. La clé pour faire la manche, la politesse à un niveau très élevé et la bonne humeur, remercier des 2-3 min qu'on nous a accordés même si la personne n'a rien donné.

Il existe des associations de réduction des risques liées à la consommation de drogue. On peut y passer, boire

un café, manger.. et parler de sa conso que ce soit avec d'autres usagés qui consomment encore ou en diminution lente via un traitement de substitution. Tout le personnel présent pour accueillir est là pour parler mais il y a aussi du personnels spécialisés dans différents domaines si besoin.

Bien cordialement

Profil supprimé - 23/11/2021 à 22h57

@Djoulia

Bonjour,

Bien sur mon commentaire "re suite" n'a pas vraiment de compréhension totale si la première partie n'a pas été lue du tout. En fait il s'agit d'une sorte d'ajout à mon premier message, il aurait été possible de l'inclure dans le premier message je veux dire. Peut être est-il trop long ce premier message, j'ai tenté de le renvoyer, on verra bien.

@Miredo12

Effectivement, c'est possible, j'ai lu les commentaires, puis plus tard j'ai écrit et publié mon premier message, mon second message découle parfois de ce que j'ai mis dans le premier. Même si cela ne fait référence à aucun commentaires, je dis que je pense que forcer un consommateur à arrêter, même une décision de justice qui interdit la consommation de l'alcool à un consommateur alcoolique, même avec une cure fermé et strict pendant 3 semaines avant, je dis que si la personne n'a pas l'envie d'en finir avec ça, si ça ne vient pas de lui, s'il ne s'en rend pas compte par ses propres expériences (qui doivent espérons le faire évoluer tout être humain vers le mieux), ce sera une perte de temps ou extrêmement difficile si ça ne vient pas de la personne elle même. Une femme enceinte pourrait réussir à arrêter pour quelqu'un d'autre, son enfant, puis à arrêter pour pouvoir l'allaiter, ce n'est même pas sur, c'est rare je pense qu'une personne consommatrice arrive à arrêter parce qu'on la force, pour quelqu'un d'autre comme un conjoint ou son entourage

Pour le mensonge, cela revient à la partie de mon message qui revient à forcer quelqu'un qui n'est pas prêt, comme je l'ai abordé juste au dessus, si l'entourage d'une personne le force alors qu'il n'est pas prêt, soit il revendique ne pas être d'accord mais certains vont plutôt faire semblant et mentir pour être tranquille, que ce soit à son conjoint, ses parents, sont entourage.

Je pense que le plus important est le dosage, la modération, l'état dans lequel se trouve la personne addict, l'impact sur lui, sa vie et sur ses proches.

Ce n'est pas parce que c'est interdit que cela est ingérable et doit être éradiquer, il faut trouver l'équilibre pour un addict, cela doit rester une pétale de fleurs parmi toutes les autres qu'on a dans notre vie. C'est quand cette pétale devient trop disproportionné par rapport à toutes les autres qu'il y a déséquilibre et c'est difficile de trouver l'équilibre lorsque une de nos pétales de fleur est une addiction.

Si un personne arrive, malgré une addiction, à être heureux, éviter les problèmes de santé, avoir une vie qui lui convient, n'est pas un soucis d'aucune sorte pour autrui lorsque la personne consomme. Je trouve que parvenir à l'équilibre est le plus important lorsqu'on est avec une ou plusieurs addiction, trouver et aplanir toutes les zones de déséquilibre. Si la personne ne gère pas et que donc cet équilibre ne réside uniquement que sur son abstinence, la je pense qu'il encore plus important que la personne le comprenne seul et surtout éviter de le braquer en lui rabâchant trop souvent. Je ne dit pas d'éviter totalement d'en parler mais évité de braquer la personne.

Pepite - 24/11/2021 à 07h59

Bonjour à vous toutes et tous,

Je lis beaucoup de témoignages de mamans et je n'en ai lu aucun venant de papas.
Cela pose question. Où sont ils ?

Personnellement j'ai œuvré défavorablement. Lorsque je lis ou écoute B Cyrulnik, mon mentor, je découvre que les 1000 premiers jours ont été négatifs et pour ma grossesse et pour le développement de mon fils tout au long de son enfance. Je n'ai pas fait ce qu'il fallait et l'addition est salée. Maintenant l'histoire est écrite mais la résilience est possible. C'est vers cet objectif que j'encourage mon fils.

Pour vous répondre Djoulia, ses excuses à sa conso sont justement le fait qu'il n'a pas eu de famille, qu'il est malheureux à cause de nous. Mais il n'a aucune bonne raison pour cela, que des excuses. Pendant ce temps, il se détruit plutôt que de se construire et il nuit gravement à sa santé.

Hier il m'a envoyé un Sms pour demander une copie de son pass. J'en ai profité pour prendre de ses nouvelles. Il a répondu par une question en me demandant comment j'allais. Voici ce que j'ai répondu :

"Je vais mieux. Mes crises d'anxiété ont quasiment disparu. Je ne suis pas en mesure de supporter le malheur qui frappe ceux que j'aime. Tu comprendras donc que je te verrai et je te soutiendrai pour un projet, une vie qui a du sens. Prends soin de toi. Je t'embrasse."

Il a répondu : "je comprends, bisou."

Voilà les news. Je tiens bon et de toute manière je m'en sens mieux. Je me préserve, moi et ma santé.

Comment vous sentez-vous ?

Pépité

Profil supprimé - 17/10/2025 à 18h25

Pareil cette discussions date.

Mais j'ai tellement envie de pleurer en lisant tout ceci.

Déjà d'abord en lisant la dernière phrase que votre fils vous a dite pour répondre à votre amour : je comprend, bisous.

C'est exécrable ce que j'ai vécu avec ma conjointe.

Ça montre à quel point ils ont enfoncé leur vie, ils se sont résignés à ce malheur, l'ont carrément transformé en bonheur j'ai l'impression

Et en même temps ça montre aussi leur lucidité qui laisse la porte ouverte à l'espoir.

Quel tiraillement.

Je voudrais faire enfermer tout les dealers si c'était possible, pour toutes les vies qui sont détruites.

Met en ce qui concerne le financement de la drogue pour les gens qui aiment, je suis allé à contre courant.

J'ai financé mon ex conjointe de façon claire, pour quelle puisse consommer dans un endroit sûr de façon à ralentir et de prendre conscience de son problème en étant posé, hors milieu.

En en profitant pour avoir d'autre activité hors celle de chercher de l'argent pour se fournir.
Et voir qu'il y a une vie autre que celle-ci est tellement meilleur

Cela a fonctionné dans les débuts.

Mais ensuite l'appel de cette merde était plus fort, de ces fous cravings qui font tout oublier

Il en fallait toujours plus.

Très difficile de se raisonner et pourtant elle a essayé.

Voilà mon histoire,

Daddy - 22/10/2025 à 08h22

Bonjour

Mon mari et moi sommes depuis des années dans cette situation : faut-il continuer à lui donner de l'argent ?

Il a son appartement car ce n'était plus possible qu'il vive avec nous

Nous payons souvent ses factures, il nous demande de l'argent pour son tabac, pour acheter à manger (et achète plutôt de l'alcool), nous ment tout le temps, nous dit qu'il a besoin d'argent pour partir bosser, mettre de l'essence,.....et en fait c'est pour acheter de la cocaïne

La semaine dernière, il nous a dit avoir besoin de 200€ pour partir à la montagne faire la saison, en fait il n'était pas parti c'était pour acheter sa cocaïne il nous ment tout le temps, nous fait croire des choses, alors nous on y croit, on espère car c'est notre fils et on l'aime et en fait il nous trahit puis trouve une excuse

La violence, le vol on y a eu droit aussi : il n'y a plus de violence mais il y a tjrs le vol

On ne peut pas laisser nos portefeuilles ou clés de voiture à la maison en notre absence, ni des bouteilles d'alcool, sinon ça disparaît

Il a 27 ans, il est très gentil et intelligent : et je n'arrive pas à le rejeter, je l'aime, c'est mon fils

kaylou31 - 04/01/2026 à 05h58

Woaw c'est terrible de lire toutes ces discussions et de retrouver là-dedans tous les patterns de ma sœur...

Notre famille souffre depuis plus de 5 ans maintenant de l'addiction de ma sœur à différentes drogues.

Au début c'était le cannabis, puis elle a testé tout type de drogue dans des "teufs" dans la montagne. Déjà elle commençait à changer, à avoir des sautes d'humeur, son poids aussi, elle a énormément maigri.

Et puis puis quelques années maintenant, c'est pire. On est passé à la cocaïne, et au crac... Nous sommes complètement démunis, elle devient de plus en plus agressive et violente dans ses propos.

J'ai identifié les traumatismes de son enfance qui l'ont poussé à se réfugier là-dedans, mais son mode de vie lui apporte désormais de nouveaux traumatismes. Et je me demande combien de traumatismes sera-t-elle capable d'encaisser ? Sa vie est pleine de souffrance et je ne la souhaite à personne.

Mes parents sont tellement affectés par la situation, ils se demandent ce qu'ils ont loupé, ce qu'ils ont fait de mal. Ils pleurent souvent au téléphone avec moi. À chaque fois que l'on essaie de discuter avec ma sœur elle se braque, elle est dans le déni complet, elle dit qu'on s'inquiète toujours quand ça va mais que quand ça va

pas personne n'est là. Elle ne nous donne pas de nouvelles parfois pendant 15 jours, elle ne répond à aucun de nos messages, de nos appels. Elle nous contacte uniquement pour nous demander de l'argent. Et là par contre c'est urgent.

Evidemment il y a toujours une bonne excuse. Mon pere s'est fait volé plusieurs fois dans sa propre maison quand elle dormait là. Ils ont du installer des caméras de surveillance.... pour dire où on en est....

Aujourd'hui elle fait du chantage affectif. Mais evidemment moi je craque à chaque fois, elle est à deux doigts de finir à la rue et c'est une femme je ne veux pas qu'il lui arrive des atrocités. Mais j'en ai marre de payer, payer, payer.

Et surtout je VEUX qu'elle me donne une signe d'espoir qu'elle veut s'en sortir. Que ça c'est pas sa vie. Que ça c'est juste une passage. Mais des années dans ce même schéma et rien ne s'arrange tout s'empire... On vit avec ce fardeau et cette boule au ventre d'avoir un jour l'hospital ou les flics qui nous appellent pour nous annoncer une tragédie....

Je ne sais plus quoi faire, quoi dire... J'ai l'impression qu'en France il y a un désert sur ce sujet (alors meme que la cocaine augment x3 chaque année), combien d'enfants allons nous laisser se faire avoir par cette substance ? combien de familles détruites ?

Courage et force et honneur à tous, je ne peux que compatir avec vous de vos situations....